

Zag-&-Zig[®]

Pour visualiser l'amorce de mise en typo de *Daddy DADA*

En PDF la mise en page en format paysage est déjà faite
A4 format paysage, deux pages par page

En Word
Prière d'imprimer en A4 format paysage, deux pages par page
(cette page-ci à gauche, la page de titre à droite, *of course*)

PRESQUE TOUTES LES IMAGES SONT PROVISOIRES
des ersatz mis là en attendant mieux. Ne pas se préoccuper des détails s.v.p.
Attention donc (je répète) : LES IMAGES SONT, PRESQUE TOUTES, PROVISOIRES

Daddy DADA

Roman familial illustré

OFFRANDE LIMINAIRE



Figure 1

*Zag-&-Zig® : Portrait de Sa Sainteté Jan Baetens
que les Auteurs dédient à leur fidèle maître et ami,
quatre-vingt-dix-neuvième incarnation
du Gros Vieux Chat du Bouddha Sakyamuni,
2009, collage et recollage.
image non réalisée*

*Il n'est pas bon que tout le monde lise les pages qui vont suivre :
seuls quelques-uns goûteront impunis la saveur aigre-douce de ce fruit défendu.*

Maldoror, Chant Premier



Figure 2

Zag-&-Zig® : Papa, Maman & nous,
sculpture en peluche, 2009
image non terminée

UNE DYNASTIE D'ARTISTES

Les Quatre Zagghi

noms d'état civil et pseudonymes artistiques

Gianfausto Gonzalvi
Selvio Zagghi

Celia Skossyрева-Gonzalvi
Zelia Zagghi

Angela Gonzalvi
la clownesse ZAG

Angelo Gonzalvi
le clown ZIG



Figure 3.

Zag-&-Zig® : « Gianfausto Gonzalvi en robe de chambre rouge », portrait de notre Daddy peint vers 1920 et quelque par Mme Tamara de Lempicka pendant son séjour galant à Maclochness Castle, peinture à l'huile, 2009.

Préface de l'éditeur

Daddy DADA, premier tome de *Wunderkammer*

Résumé général utile à l'intelligence de l'ouvrage

Daddy DADA, fascinant travail plastico-romanesque de Zag-&-Zig®, appartient au vigoureux courant autofictionnel de l'Art contemporain.

Depuis le XVII^e siècle, une famille de banquiers et marchands italo-suisse, les Gonzalvi, possède et dirige le consortium international *Wunderkammer*, dont la maison mère se trouve à Zurich. *Daddy DADA* réunit de nombreux textes et œuvres graphiques réalisés par les quatre derniers membres de cette illustre lignée, soit le père, Gianfausto Giulio Gonzalvi, dit Selvio Zagghi (1896-1957), la mère, Zelia Zagghi, née Celia Mikhaïlova Skossireff (1932-2001), et les faux jumeaux, Angela et Angelo Gonzalvi, leurs uniques enfants et héritiers, qui ont vu le jour en 1958. Le frère et la sœur sont des artistes contemporains très appréciés des collectionneurs et des musées. Leurs travaux communs sont signés de leur nom de clowns, Zag-&-Zig®. Ils ont créé ainsi un sommet du Bio-Art performatif, applaudi à la fois par la jet-set et par la critique d'art depuis leur révélation au Festival international du cirque de Monte-Carlo : la Petite Ménagerie transgénique du ZAGGHI'S ZOO ZIRCUS, Clown d'or 1999.

Le protagoniste de *Daddy DADA* est l'homme d'affaires Gianfausto Gonzalvi. À la fois père de Zag-&-Zig® et mari de Zelia Zagghi, la célèbre artiste conceptuelle, il fut lui-même, dans sa jeunesse, un peintre et un poète avant-gardiste radical.

Né dans la Russie des tzars, Gianfausto fréquenta, dans les années 1909-1916, futuristes et suprématistes à Saint-Petersbourg et à Moscou. Ensuite, de 1916 à 1922, à Zurich, Paris et New York, il fut membre de DADA. À ces étapes de sa vie, Gianfausto Gonzalvi était uniquement connu sous le nom de Selvio Zagghi dans les milieux artistiques et révolutionnaires.

Le papa DADA de Zag-&-Zig® devint directeur général du consortium familial à l'âge de vingt-sept ans. Il prit ces fonctions en décembre 1922, peu après la mort de Corrado et Bijou Gonzalvi, ses parents. La même année, en septembre, au Bauhaus de Weimar, son ami Tristan Tzara avait mis fin à DADA. Durement éprouvé par ces événements, Gianfausto se consacra entièrement à la gestion de *Wunderkammer*, qu'il tint d'une main de fer jusqu'à sa disparition, lors de sa dernière et fatale ascension du mont Pamiir, à l'été 1957, plusieurs mois avant la naissance des petits orphelins, Zag-&-Zig®.

À partir de 1923 et pour la fin de ses jours, Gianfausto avait entretenu des liens très étroits avec les artistes d'avant-garde, et cela pas uniquement comme marchand ou collectionneur. En sa qualité de spécialiste en ouvrages anciens de sciences magiques, il était resté le conseiller et parfois même le mentor de plusieurs grands artistes abstraits et



Figure 4

Zelia Zagghi : *Autoportrait sans moustache*,
collage et technique mixte, 1953.
image non terminée

surréalistes entièrement voués à l'ésotérisme, ainsi que l'a définitivement démontré le professeur Wijnand van Werten dans son ouvrage pionnier *L'Art moderne et les Arts occultes*, publié par notre succursale d'Arkham (Massachusetts) en 1975 :

Au début du XX^e siècle, l'alliance entre modernité et rationalité, qui semblerait aller de soi, ne s'accomplit que dans le champ étroit des institutions scientifiques officielles, et encore imparfaitement, si l'on songe à la science prolétarienne de Trophim Denissovitch Lyssenko, ou bien aux fumeuses théories raciales des académiciens nazis. En art et en littérature, modernité et rationalité s'accordent rarement. On en voudra pour exemple l'œuvre capitale de Marcel Duchamp, *La Mariée mise à nu par ses célibataires, même* (1915-1923), dite aussi *Le Grand Verre*. Cette curieuse peinture cristalline est née, selon les déclarations expresses de son auteur, de la lecture attentive du *Voyage au Pays de la quatrième dimension* (1912), feuilleton autrefois célèbre de Gaston de Pawlowski. Certaines idées parascientifiques, comme celle de la quatrième dimension, ont été partagées par les tenants du cubisme, du futurisme et du dadaïsme avant, pendant et après la Première Guerre mondiale. Deux sommités de la Société théosophique anglaise, la présidente Annie Besant et l'évêque gnostique Leadbater, publient en 1909 *Formes-pensées*, livre où figurent des illustrations colorées montrant leurs visions extralucides. Ces planches sont l'un des premiers exemples de peintures non figuratives, antérieures même à la *Première Peinture abstraite* (1910) de Vassily Vassilievitch Kandinsky. L'influence théosophique est décisive chez les grands peintres qui s'engagent dans les voies de l'abstraction, du suprématisme et du néoplasticisme. Les enseignements de Helena Petrovna Blavatsky et de certains de ses disciples plus ou moins directs, comme Rudolph Steiner ou Piotr Demianovitch Ouspensky, guident les pinceaux de Mondrian, de Kandinsky et de Malevitch. Moins connus du grand public, la Suédoise Hilma af Klimt et le Tchèque František Kupka, l'une et l'autre médiums professionnels, tirent leur inspiration picturale des communications mystiques reçues pendant leurs trances. Bien d'autres modernes comme, par exemple, le peintre dadaïste italien Julius Evola ou le professeur du Bauhaus Johannes Itten, sont des adeptes convaincus et zélés de diverses philosophies ésotériques. Il en va de même dans les surréalistes, passionnément épris de sommeils magnétiques et de sciences occultes.

Au cours de l'entre-deux-guerres, Gianfausto Gonzalvi était devenu, sous son identité officielle, l'un des marchands attirés de l'abstraction géométrique. Il avait également manifesté un intérêt soutenu pour le Surréalisme. Voulant sauvegarder tout le sérieux et le convenable propres à ses hautes fonctions chez *Wunderkammer*, Gianfausto avait toutefois gardé secrète la paternité de ses nouvelles productions artistiques et littéraires. Elles ne furent montrées que très rarement de son vivant, à la Casa Eranos d'Ascona, dans le cadre des « Entretiens » annuels du même nom, organisés autour de Carl Gustav Jung, cousin préféré et ami intime de Gianfausto. Certaines de ces œuvres sont ici dévoilées pour la première fois.

Désormais, Selvio Zagghi ne sera plus qu'un nom de couverture pour Gianfausto Gonzalvi. Il mènera ainsi certaines tractations en Union soviétique et en Allemagne, à l'époque de sinistre mémoire où Staline et Hitler voulurent, chacun de leur côté, débarrasser leurs musées nationaux de toute œuvre « formaliste » ou « dégénérée ». Grâce aux bons offices de Selvio Zagghi, de très nombreuses peintures et sculptures des avant-gardes russes et allemandes trouvèrent alors leur chemin vers la Suisse. Elles furent ainsi sauvées d'une destruction certaine.

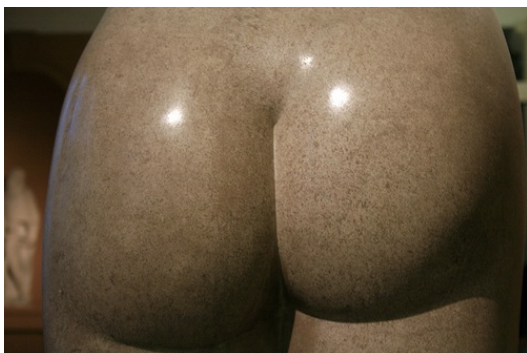


Figure 5

Zag-&-Zig® : Portrait officiel de ZAG,
sculpture en marbre rose, 2009.

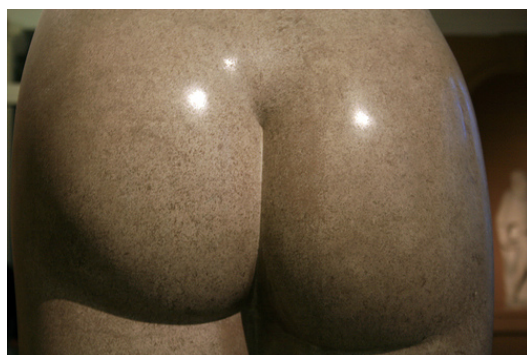


Figure 6

Zag-&-Zig® : Portrait officiel de ZIG,
sculpture en marbre bleu, 2009.
images non terminées

Le patronyme imaginaire « Zagghi » finit par être adopté par Zelia en 1952, lorsqu'elle épousa le futur géniteur de Zag-&-Zig®. C'est ainsi que, Madame Gonzalvi devint, pour l'histoire de l'art du XX^e siècle, Zelia Zagghi, incontestable créatrice du Sex-Art et du Body-Art.

À son veuvage, Zelia commença à écrire une vaste biographie de son cher disparu : le roman fleuve *Wunderkammer*, lequel incluait de nombreux écrits et créations artistiques de Selvio Zagghi. En réalisant leur version multimédia de *Daddy DADA*, premier tome de *Wunderkammer*, les faux jumeaux ne font que récrire et transformer le projet inachevé de leur mère, en y ajoutant, à leur façon et en toute liberté, des développements plastiques, dramaturgiques et musicaux.

Du point de vue strictement littéraire, on se contentera de dire que les divers récits (le roman russe, les romans suisse, tibétain, anglais, égyptien, etc.) qui se suivent et s'entrecroisent dans *Wunderkammer*, composent une grande épopée homérique, similaire à l'ensemble formé par la *Batracomyomachie*, l'*Odysée* et l'*Iliade*. En effet, selon nos Auteurs, tels ces déesses et ces dieux qui se sont autrefois mêlés aux rats, aux grenouilles et aux héros antiques, de formidables entités quadridimensionnelles auraient vécu au milieu des chats, des chiens et des hommes du XX^e siècle, et provoqué par leurs bisbilles les trois guerres mondiales (la Première, la Deuxième et la Froide). Mais ce triple Armageddon se termina par un match nul, heureusement pour nous, grâce aux agissements occultes de quelques génies artistiques d'avant-garde, parmi lesquels, bien sûr, le papa et la maman de Zag-&-Zig®.

L'art le plus sublime qui soit, et le *Carré noir* de Malevitch en particulier, peint et exposé à Saint-Petersbourg durant la Grande Guerre, se trouvent au cœur occulte de l'histoire occultée du monde moderne... oui, au cœur palpitant de l'Histoire elle-même, petit thriller gore reformulé et achevé en toute beauté par l'art outre-artistique du ZAGGHI'S ZOO ZIRCUS.

Kasimir Severinovitch Malevitch et le jeune Gianfausto Gonzalvi firent connaissance dans les cercles futuristes de Saint-Petersbourg et de Moscou, cercles où la quête d'une quatrième dimension de l'espace, idée à la fois mathématique et occultiste, était partagée par beaucoup. Dans son paradigmatique *Quadrangle*, plus connu sous le titre racoleur de *Carré noir*, le mystique fondateur du suprématisme tenta de tracer une perspective picturale à la fois quadridimensionnelle et quadrangulaire. Ces perspectives vertigineuses ont également inspiré les *Miroirs* carrolliens de Gianfausto Gonzalvi et son poème babélico-cubique *Almiraphèl*. Ces œuvres de « Selvio Zagghi » sont l'une des innombrables révélations et redécouvertes de *Daddy DADA*.

Conte philosophique d'espionnage et d'aventures, le premier tome de *Wunderkammer* inclut nombre d'anecdotes véridiques quoique curieuses, des portraits souvent extraordinaires de personnages pourtant bien réels, ainsi que la reproduction de rituels, d'écrits et de tableaux assez invraisemblables, et néanmoins authentiques. Son pathos si excessivement russe, proche des romans gothiques à l'eau de rose, souligne plus qu'il ne caricature certains aspects négligés de la réalité pétersbourgeoise de l'époque. Le taux de véracité de *Daddy DADA* oscille entre 99,99 % et 0,01%, avec une moyenne de 51% (données estimatives, non contractuelles*). L'ouvrage reste donc, sur ce plan, dans la bonne moyenne russe des meilleurs traités d'histoire de la Russie au XX^e siècle.

Pour façonner *Daddy DADA*, Zag-&-Zig® et leurs partenaires du ZAGGHI'S ZOO ZIRCUS ont assemblé, ordonné, trié, remanié, et surtout beaucoup *complété* à leur goût rococo-

rocambolesque —si kitsch, si camp, si chou, si raffiné— les matériaux épars laissés par leurs regrettés parents. Magnifiée en *Gesamkunstwerk*, en œuvre d'art totale, leur version de **Daddy DADA** inclut à la fois leurs propres œuvres artistiques et celles de Selvio et de Zelia Zagghi.

Le résultat est une exposition immatérielle d'art contemporain incluse dans un roman familial illustré. Excusez du peu. Sa forme omniforme a été appelée « Salade-Russe » par ses deux concepteurs.

Sans aucun doute, l'appétissante Salade-Russe **Daddy DADA** sera acclamée par les plus belles journalistes spécialisées dans le cirque et dans l'art contemporain, du moins par toutes celles qui réussiront à se faire inviter au vernissage d'avant-première, à Saint-Petersbourg, le 29 février prochain.

Bientôt, en effet, un **Daddy DADA** en 3-D sera présenté à Monte-Carlo, Venise, New York, Tokyo, Beijing, Londres, Buenos-Aires et Sydney sous sa véritable forme, celle de l'**Expo Daddy DADA**. Le grand public international pourra ainsi admirer en tant que simples objets de ce bas monde (mais peut-être même en 4-D Technicolor de Super Luxe) les originaux signés et authentifiés des sculptures, automates, poupées de cire, simili momies, oiseaux rares empaillés, fleurs bleues séchées, colifichets, poubelles, peintures, dessins, gravures, collages et recollages, daguerréotypes, photographies et photogrammes de toute sorte, bandes dessinées, images pieuses, tarots SATOR, docu-vidéos, films d'opéra, vrais faux chefs d'œuvre, etc. dont de nombreuses reproductions sont incluses dans la Salade-Russe imprimée que voici.

En vente dans les bonnes galeries d'art, mais à la portée de toutes les bourses, cette nouvelle publication des *Éditions internationales Wunderkammer* n'est, en fin de compte, que le somptueux catalogue raisonné de l'**Expo Daddy DADA**.

L'Éditeur

Éditions internationales Wunderkammer, Genève

* Le Contrat de lecture fourni avec ce produit ne garantit nullement que l'univers de l'acquéreur soit toujours strictement parallèle à celui de Auteurs (voir Annexes).

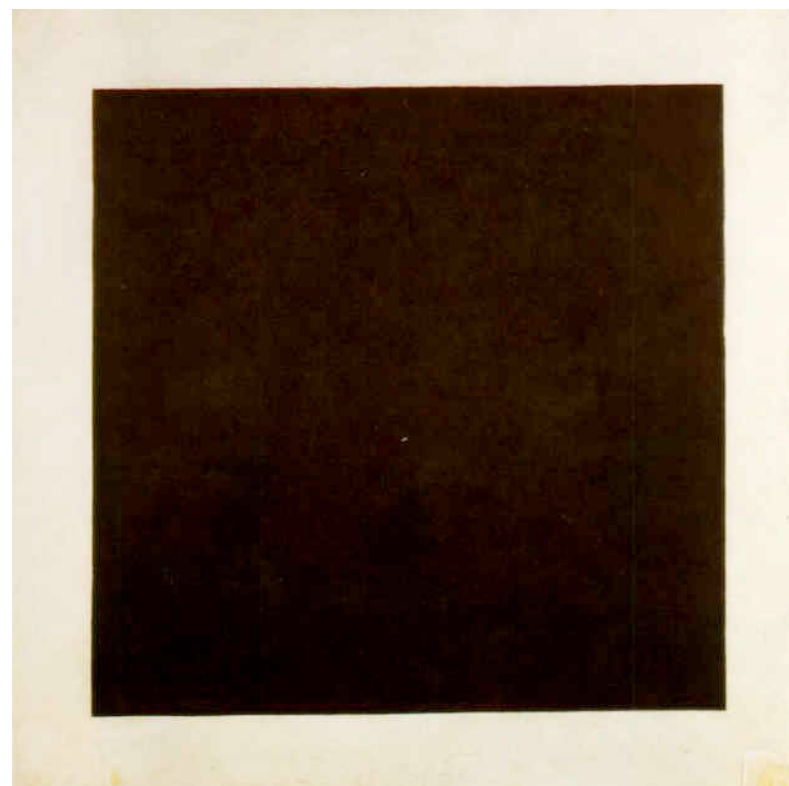


Figure 7.

Zag-&-Zig® : *Le Carré noir de Malevitch*
repeint en ultraviolet foncé,
acrylique à la théobromine phosphorescente, 2009.

AVERTISSEMENT

Ô toi, mythique Bébé lectrice, fabuleux Bébé lecteur, voici un petit livre d’images. Il est fort joli et plein à craquer de légendes abracadabrantes !

Quoique hors de prix, nous te le proposons pour quelques sous à peine. Achète-le donc sans tarder... et plus vite que  a, car la demande est grande et le stock limité.

Sache-le d’emblée, ce premier tome du super méga roman ***Wunderkammer*** s’achèvera sur un irrésistible *  suivre*...

Notre Salade-Russe te fera connaître, bien sûr, quelques épisodes des tendres années de notre père, mais son enfance et sa jeunesse regorgent de tellement d’aventures qu’un seul livre ne saurait y suffire... Sans parler du reste de sa romanesque existence, et de celle de Maman. Il nous reste donc beaucoup à faire et à écrire pour ton service, Bébé.

Nous te conseillons de prendre un abonnement.

Mademoiselle ZAG
alias **Monsieur ZIG, Auteur**

DEUXIÈME AVERTISSEMENT

Très chère Lectrice et non moins cher Lecteur, notre Salade-Russe regorge d'ingrédients coûteux et variés, exquis au-delà de l'exquis, mais pour tous les goûts, rasure-toi. Par exemple, chérissime Bébé, si tu n'aimes *vraiment pas* l'opérette d'avant-garde, et si tu veux plutôt nager subito en plein fleuve romanesque... saute alors sans vergogne l'ouverture de notre *Tragicomedia dell'Arte* et plonge-toi dans l'*Icône noire*, roman russe impérial. Bouée de sauvetage conseillée. Suspense garanti.

Ceci dit, ô ambigu(ë) Bébé, si tu préfères les ballets roses ou les bluettes fluo, la prose scientifique ou le vers enchanteur, tous ces items —et beaucoup plus— sont à ta disposition.

Consulte la table de matières et fais ton choix.

Les petits sociétaires du ZAGGHI'S ZOO ZIRCUS seront toujours prêts à t'aider.

Pour éclairer ta lanterne, Dame BZZELBOUBBA, fine mouche, Mademoiselle CHIC, chienne savante, et Mademoiselle CHOC, rate de bibliothèque, te suggéreront quelques lectures en langues parfois un peu exotiques, ou même mortes.

Par dessus le marché, ô Bébé New Age, si tu désires te muscler ou remuscler par nos arts martiens et nos compléments vitaminiques indétectables, mieux, si tu cherches ardemment à éveiller ton troisième œil et à développer tes ailes métaphysiques et autres organes extra-sensoriels... alors notre oracle, le Professeur TITI, grand lama péruvien, et notre psychanalyste, le Docteur POPO, gentil cochon aztèque, t'illumineront de leurs sciences occultes et profondes.

Vas-y, Bébé ! Les inévitables vices, fautes, peccadilles, lacunes et à-peu-près de notre Salade-Russe auront besoin de ta bienveillante complicité.^[insérer émoticône = clin d'œil]

D'avance, merci.

Mamours et gros bisous partout

Monsieur ZIG (le vrai)
alias **Mademoiselle ZAG, Auteure**



Figure 8

Zag-&-Zig® : La troupe
du ZAGGHI'S ZOO ZIRCUS,
technique mixte, 2009.
Image non réalisée

TROISIÈME AVERTISSEMENT

Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs,

Ah ! que ne songeâmes-nous, jadis, à vous faciliter, par d'abondantes scolies, la juste intellection de la présente Salade-Russe¹ ! Et que n'avions-nous travaillé à y introduire un minimum de *λογος* grec, de *scientia* latine et de *Wissenschaft* germanique² !

Hélas, cédant aux exigences de l'éditeur, Zag-&-Zig[®] ont décidé de ne point surcharger leur *Gesamkunstwerk* de nos appels de note [et même de certaines infimes précisions que nous eussions volontiers incluses entre parenthèses ou crochets³].

Les Bébés lecteurs sont omniscients, comme nous autres, Auteurs, affirme Zag.

Et Zig : *On arrête les explications ! Fi de notre 51 % de réalité ! Règle n° 1 : chez les Zagghi, tout est 100% imaginaire, comme dans les contes !*

Soit. Nous écoutons et nous obéissons, quasiment sans murmurer⁴, malgré tout heureuses que notre appareil critique⁵, remanié et résumé *ad hoc* par nos soins, ait trouvé sa place en fin d'ouvrage.

Nous espérons que ces modestes travaux appendiculaires de référencement⁶ et de recherche de sources⁷, mais aussi occasionnellement herméneutiques —voire, osons le dire, exégétiques— seront utiles et instructifs.

Mesdemoiselles CHIC & CHOC
documentalistes

¹ Voir *sub verbo* « Salade-Russe^{1.1} » dans le glossaire.

^{1.1} Sic. Cet énigmatique mot composé, doté d'un tiret et de deux majuscules, n'est qu'un dérivé néologique^{1.1.1} hautement fantaisiste d'une locution à forte dénotation culinaire, le banal *salade russe* [en français dans l'original] dont on notera que l'orthographe ne comporte ni tiret ni majuscule.

^{1.1.1} Nota bene : notre définition du néologisme zagziguesque « Salade-Russe », simple traduction in *sermo gallicus vehicularis* de « satura^{1.1.1.1} » comportait d'indispensables excerpta d'autres ouvrages appartenant au genre sérieo-burlesque du *spoudogéloion* grec ou de la *satura menippea*^{1.1.1.2} latine, parmi lesquels des extraits commentés et annotés de l'*Âne d'or* d'Apulée, du *Satiricon* de Pétrone, du *Gargantua & Pantagruel* de Rabelais, de l'*Ulysse* de Joyce, etc. À notre grand regret, ces citations *more didactico* ont été supprimées par l'éditeur, ainsi que, fait bien plus grave, toutes celles tirées de Bakhtine, M. M., *Творчество Франсуа Рабле и народная культура средневековья и Ренессанса*, Moscou, 1965.

^{1.1.1.1} En latin, le mot « *satura* », qui désigne les pots-pourris, macédoines et autres plats mixtes, désigne également, par une transparente analogie, le style bigarré de la satire romaine, outrancièrement mêlé de vers et de prose, de sérieux et de grotesque. *Satura* est donc l'étymon de notre « satire ». Ne pas confondre avec « satyre », terme parfois utilisé par Zelia Zagghi, non sans quelque pertinence, pour décrire et l'apparence faunesque de Gianfausto Gonzalvi.

^{1.1.1.2} « Satire ménippée », ou bien, en traduisant moins servilement : « satire à la manière de Ménippe le Cynique ». Signalons qu'il est hélas devenu courant, depuis l'invention de cette expression par Varron, d'utiliser le vulgaire « satire ménippée » en lieu et place du bien plus correct *spoudogéloion*.

² Nos travaux ont toujours été guidés par les enseignements de la vénérable doyenne du ZAGGHI'S ZOO ZIRCUS, Dame BZZELBOUBBA, celle qui fut, depuis l'aube des temps, l'intime amie et la maîtresse de tous les érudits dignes de ce nom.

³ Nous déplorons particulièrement la suppression de nos traductions des phrases, citations et titres rapportés en langues étrangères, commodités de lecture que nous destinions aux plus démunis en matière de polyglottisme.

⁴ La vérité vraie c'est que rien n'est « 100% imaginaire* » dans *Wunderkammer*.

⁵ Nous avons ainsi établi, à l'intention des lectrices et des lecteurs curieux, un index onomastique, lequel fournit des notices biographiques, géographiques, ethnologiques, mythiques, historiques, etc. sur presque tous les sujets que le commun des mortels ignore ou méconnaît, tandis qu'un glossaire donne de brèves définitions encyclopédiques des hapax et des vocables inusuels, forgés^{5.1}, érudits ou techniques. Déjà lexicalisées arbitrairement par l'usage, certaines translittérations romaines du cyrillique, du tibétain et du sanskrit n'ont pas pu être scientifiquement standardisées^{5.2} comme le sont, bien entendu, celles du grec, du copte, du sumérien, de l'ouïgour, etc. Le reste des Annexes comprend des bibliographies, des tableaux généalogiques, des cartes, etc.

^{5.1} Les citations des phrases en langues artificielles, médiumniques, etc., figurant dans l'*Almiraphèl* de Selvio Zagghi et dans certains épisodes des romans, sont reproduites in extenso dans un appendice spécifique, avec traduction juxtalinéaire. À l'exception, cela va de soi, des diverses occurrences asémantiques de la '*zaum* des futuristes russes amis de Gianfausto, des glossolalies des possédés hypnotisés par Lady Sandwich, des mantras tantriques enseignés par le lama Dordjief, des *voces magicæ* des cérémonies théurgiques du prince Oukhtomski, etc. : n'ayant pas de sens connu, ces pseudo-mots ne sont jamais traduits.

^{5.2} Ainsi, par exemple, on trouvera côte à côte, pour une même terminaison de mot en russe, deux graphies différentes : Madame Blavatsky et prince Oukhtomski, table de Mendeleïev et lama Dordjief, dynastie Romanov et mitrailleuse Kalachnikoff, etc.

⁵ Tant bibliographiques qu'iconographiques, cela va de soi.

⁶ *Idem*.



Figure 9

Zag-&-Zig[®] : *Allégorie de la socratisation du Logos par le Mythos, ou Dame Bzzelboubba & le taon d'Athènes, cul-de-lampe*, 2009

* Selon nos propres estimations le fictif y atteint un taux global de *circa* 49,99 %.

QUATRIÈME AVERTISSEMENT
en forme de Saint Graal
assorti de publicités

Ô Bébé qui cherches l'Infini au tréfonds de l'Indéfini
En buvant du Champagne **VEUVE QLIPHOT**
Ou bien de la Vodka **KARAMASOFF**
Voire du Bourbon **FOUR RROSES**
Tempère ton Ivresse en dégustant
NOTRE SALADE-RUSSE
Copieux Hors-d'Œuvre
Plein de Substances
Extra-Terrestres
Aux Vertus
Planantes
Monte
Monte
Hop
Hop
Hop
Plus
Haut
Encore
Au-delà de l'Everest
Au-delà du Septième Ciel
Lucy in the Sky with Diamonds

Santé ! Et Bon Appétit !

Pr TITI & Dr POPO
conseillers occultes

CINQUIÈME ET DERNIER AVERTISSEMENT

Personnes sérieuses, s'abstenir.

Dame BZZELBOUBBA
doyenne du ZAGGHI's ZOO ZIRCUS



Figure 10

Zag-&-Zig® : *La Tragicomedia dell'Arte*,
collage et recollage, 2009.
image non terminée

OPÉRETTE

Tragicomedia dell'Arte

DRAMATIS PERSONÆ

par ordre d'apparition

ZAG, clownesse blanche

ZIG, clown blanc

CHIC, chienne savante

CHOC, rate de bibliothèque

Dr POPO, cochon rose

Pr TITI, lama noir

LE FANTÔME DE L'ART

LE FANTÔME DE L'OPÉRA

LE CYGNE APHONE

Dame BZZELBOUBBA, fine mouche

Avec la participation spéciale de

Feu YORICK

La voix d'outre-tombe de SALVADOR DALI

Feu MARIA CALLAS

(tous les INVITÉS SURPRISE sont morts et enterrés)

Ouverture

Opéra Cartoon & Coda filmée



Figure 11

Zag-&-Zig® : *The Petersburg's vernissage of Daddy DADA, projection des sourires de la Joconde, du chat de Cheshire et de Yorick photogramme, 2009. Image non terminée*

*Sous le Chapiteau vide du ZAGGHI'S ZOO ZIRCUS on aperçoit, portant d'élégants suaires de gaze phosphorescente, une foule de joyeux spectres. Ils sont en train de prendre place sur les Gradins plongés dans la pénombre. C'est la JET-SET déguisée en GRAND PUBLIC. Sur la Piste, le rideau rouge se lève, dévoilant un écran carré, grisâtre, rendu vaguement lumineux par la projection d'une lanterne magique invisible. On voit d'abord le **SOURIRE DE LA JOCONDE** suivi du **SOURIRE DU CHAT DE CHESHIRE**, puis quelques photogrammes surannés en noir et blanc : ceux de COLOMBINE & de PIERROT, de GALA & de DALI, d'ISIS & d'OSIRIS, de VIVIANNE & de MERLIN et, vers la fin, plus longuement, celui des luxueuses momies d'ÉVITA et de LÉNINE. Les images tremblotent et se métamorphosent sans cesse. Elles s'animent, se précisent et se colorient jusqu'à briller de mille feux, d'abord en des vagues tons sépia, ensuite en Color by Technicolor De Super Luxe. Ce sont les TOONS, dessins animés de ZAG-&-ZIG®.*

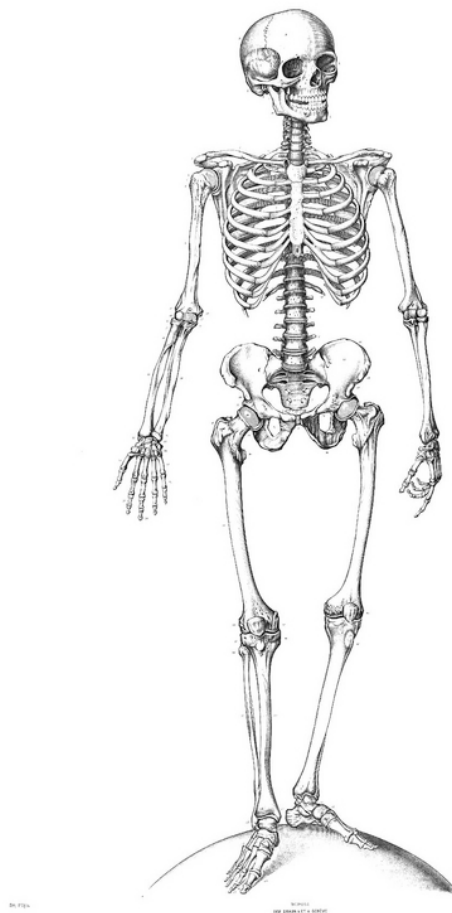


Figure 12

Zag-&-Zig® : *Le fantôme de l'Art*
dessin à l'encre de Chine, 2009
image non terminée

INVITÉ SURPRISE : YORICK, le bouffon de Hamlet, jouant le rôle du FANTÔME DE L'ART.

Un énorme ŒUF DE FABERGÉ surgit au milieu de la Piste. Sa coquille s'ouvre lentement par le haut. Sortant son crâne scintillant de l'ŒUF DE FABERGÉ entrouvert, le squelette saupoudré de strass de YORICK ouvre le bal.

LES TAMBOURS : Poum-poum ! Bang ! Boum ! Badaboum ! Bang !

Le FANTÔME DE L'ART (placés sous les Gradins, des haut-parleurs répètent en écho son râle caverneux empreint d'un horrifique accent catalan —on dirait la chère voix disparue du GRAND CLOWN AVIDADOLLARS) :

**L' Arrtt esstt morrtt !
Vive Zaguézigue !**

Le FANTÔME DE L'ART rentre dans l'ŒUF DE FABERGÉ qui se referme et disparaît sous scène.

LES TAMBOURS : Poum-poum ! Pan ! Baoum ! Badaboum ! Bang-Bang ! Boum !

Mademoiselle ZAG (belle plante en robe moulante brodée de paillettes arc-en-ciel). Elle fait la révérence au GRAND PUBLIC.

Monsieur ZIG (beau mec en smoking brodé de paillettes arc-en-ciel). Il fait la révérence au GRAND PUBLIC.

Le GRAND PUBLIC applaudit à tout rompre.

LES TAMBOURS : Poum-poum ! Pan ! Baoum ! Badaboum ! Bang-Bang ! Boum !



Figure 13 .
Zig en femme & Zag en femme



Figure 14
Zag en homme & Zig en homme

Zag-&-Zig® : *Fregoli li, Fregola là*,
polyptique de photogrammes, détails, 2009.
images non terminées

Sprachgesang I : *Fregoli li, Fregola là* *dueto arioso*

Recitativo secco à la manière de la musique impressionniste française : diction sur-articulée ;
r roulés rocailleusement ; tous les e muets sont longuement vocalisés.

ZAG : Les jeux autour de notre gémellité, qui sont la matière même de nos performances, ont fini par engendrer certaines rumeurs. La première a été divulguée par un tabloïd anglais.

ZIG (pivote sur lui-même et s'éclipse derrière ZAG ; quelques instants après, il réapparaît aux côtés de sa sœur, habillé et coiffé en femme, exactement comme elle) : On nous soupçonnait d'être des vraies jumelles.

ZAG (fait les mêmes tours à la Fregoli ; elle surgit habillée et coiffée en homme, devenue ainsi une réplique de ZIG) : Dont l'une aurait changé de sexe.

ZIG (refait le trucage une troisième fois ; il revient en homme, comme au début) : Cela est inexact.

ZAG (encore sous apparence masculine) : Pire encore, on nous a soupçonnés d'être des vrais jumeaux.

ZIG (reste habillé en homme) : Dont l'un aurait changé de sexe.

ZAG (pivote sur elle-même et disparaît derrière ZIG ; elle réapparaît de l'autre côté, à nouveau en femme, comme au début) : Cela est inexact aussi.

ZIG : Nous avons eu gain de cause contre *The Sun* à ce sujet.

ZIG & ZAG [*arioso appassionato*] : *Victory over The Sun!*

ZIG : Il a été en effet archiprouvé, non seulement par nos actes de naissance authentifiés par les autorités helvétiques compétentes, mais également par des expertises médicales et des tests ADN...

ZAG : ...que nous sommes bel et bien deux HÉTÉROZYGOTES...

ZIG : ...et nullement des HOMOZYGOTES.

ZAG : Hélas ! Notre triomphe judiciaire a fait courir une deuxième rumeur, fruit d'une ignorance crasse des faits scientifiques.

ZIG : Rumeur qui se répand de plus en plus sur Internet.

ZAG (avec des mines dégoûtées) : Pouah !!!

ZIG (*idem*) : Pouah, pouah et repouah !!!

ZAG, ZIG (*en chœur*) : Nous serions une paire d'HÉTÉROS...

ZAG (*pleine de dignité outragée*) : Faut-il encore le répéter ? Nous ne saurions être des « hétéros » qu'au sens génétique, *chromosomique* du terme.

ZIG : Et jamais d'autre façon.

LES CYMBALES : Kling-Klong ! Klang ! Kling !

Le GRAND PUBLIC applaudit à tout rompre.

Intermède orchestral I : *Pizzicato & pizzicati*

On voit descendre des cintres un *deus ex machina* côté jardin et un autre côté cour.
Ce sont les OUVREUSES MASQUÉES

*Masque 1 : Mona Lisa à barbichette et moustaches
Masque 2 : Mona Lisa à barbichette et moustaches*

PREMIÈRE OUVREUSE MASQUÉE : Demandez le catalogue de l'Expo !
DEUXIÈME OUVREUSE MASQUÉE : Demandez **Daddy DADA** !

À l'arrière-scène, Ballet des CHIENS POUILLEUX (ils se grattent avec beaucoup de distinction)

La PREMIÈRE OUVREUSE MASQUÉE donne à ZAG un exemplaire
de **Daddy DADA**. Courbettes de part et d'autre.

*Sur le devant de la scène, Ballet des GROSSES PUCES des CHIENS POUILLEUX (elles sautillent
comme des sylphides)*

La DEUXIÈME OUVREUSE MASQUÉE donne à ZIG un exemplaire
de **Daddy DADA**. Courbettes de part et d'autre.

*Fin des Ballets des CHIENS POUILLEUX & des GROSSES PUCES des CHIENS POUILLEUX
Fin des pizzicati et du pizzicato*

*ZAG et ZIG applaudissent le Corps de Ballet des Petits Rats du ZAGGHI'S ZOO
ZIRCUS. Le petit danseur GROSSE PUCE ÉTOILE et la petite danseuse CHIEN
POUILLEUX ÉTOILE font la révérence. Les OUVREUSES MASQUÉES leur remettent
respectivement une ROSE en lamé d'argent et un LOTUS en plastique doré.*

Le GRAND PUBLIC applaudit à tout rompre.

LES CYMBALES : Kling-klang ! Klang ! Kling !

Exit les petits rats et les ouvreuses.

Intermède parlé I : *Modestia di Madamigella Zag*

molto serio

LES CORDES : Scriiitch ! Scriiitch ! Crin-crin !

*ZAG (tenant le catalogue d'une main, elle met des lunettes intello sans verres,
parlando) : La prose de **Daddy DADA** quoique signée de nos deux noms, est presque
toute de moi, Mademoiselle Zag, car mon frère Monsieur Zig s'estime peu doué pour
les minuties de l'écriture documentaire...*

ZIG (parlando) : Chère Zag... tu es géniale ! Que dis-je ? Supergéniale !

*ZAG (presse le catalogue contre son cœur) : Merci, merci... talentueuse me suffit,
merci... Bref... étant moi-même une modeste artiste contemporaine doublée d'une
historienne de l'Art... oui, c'est mon violon d'Ingres... j'ai été ravie d'assumer ces
tâches si stimulantes... Mais mon travail personnel de recherche sur **Daddy DADA**
n'aurait été possible sans l'aide —ô combien précieuse !— des deux extraordinaires
documentalistes du ZAGGHI'S ZOO ZIRCUS.*

LES TAMBOURS : Poum-poum ! Bang ! Boum ! Badaboum ! Bang !

ZAG et ZIG (ensemble) : Nous appelons sur scène...

ZAG (forte) : Mademoiselle CHIC, chienne savante...

*Mlle CHIC (grande asperge squelettique, style mannequin senior, tête de vieille chienne
caniche, coiffure afro oxygénée, bijoux de jais à foison, robe longue noire et lunettes
butterfly assorties) s'avance sur scène et fait la révérence. Applaudissements polis du
GRAND PUBLIC.*

LES TAMBOURS : Poum-poum ! Bang ! Boum ! Badaboum ! Bang !

ZIG (idem) : Mademoiselle CHOC, rate de bibliothèque...

*Mlle CHOC (maigrichonne, tête de rate d'égout, look Veuve Mao fort réussi) s'avance
sur scène et fait la révérence. Applaudissements polis du GRAND PUBLIC.*

*ZAG et ZIG (en cadence, applaudissant crescendo, font des signes d'encouragement
au GRAND PUBLIC) : Merci à vous, Chic & Choc, mille fois merci !*

Le GRAND PUBLIC applaudit très poliment.

Sprachgesang II : *Quasi una fantasia*

allegretto brillante

Recitativo secco mais humidifié à la manière impressionniste française : diction sur-articulée ; r roulés rocailleusement ; tous les e muets sont longuement vocalisés.

ZAG : **Daddy DADA** est une histoire vraie.

ZIG : Dont les Auteurs sont deux Artistes imaginaires...

ZIG et ZAG : ...imaginaires, imaginaires, imaginaires...

ZAG et ZIG (*sotto voce*, puis *forte*) : Nous, nous, nous, nous... NOUS !

ZIG : **Daddy DADA** est l'histoire vraie de Notre Père...

ZIG et ZAG : ...imaginaire, imaginaire, imaginaire...

ZIG : Notre père, notre père, notre père, PÈEERRRE...

ZAG : **Daddy DADA** est une histoire vraie racontée par Notre Mère...

ZIG et ZAG : ...imaginaire, imaginaire, imaginaire...

ZAG : Notre mère, notre mère, notre mère, MÈEERRE...

ZIG : ... qui voulut ainsi construire un Mausolée, olé olé !...

ZIG et ZAG : ...imaginaire, imaginaire, imaginaire...

ZIG : ...en mémoire de son Mari, marri marri...

ZIG et ZAG : ...imaginaire, imaginaire, imaginaire...

ZIG : Notre père, notre père, notre père, PÈEERRRE...

ZIG et ZAG (*crescendo*, puis *diminuendo*) : ...imaginaire, imaginaire, imaginaire, imaginaire, imaginaire, imaginaire...

Le GRAND PUBLIC applaudit à tout rompre. ZAG et ZIG font la révérence.

ZAG (*parlando*) : Certes, dans les chapitres suivants, à cause de mon rôle de porte-parole, j'adopterai généralement un « nous » sororal et fraternel.

ZAG et ZIG (*chanté-parlé*) : Nous, nous, nous, nous... NOUS !

ZAG (*rêveuse*, *parlando*) : Cependant, je me suis parfois autorisée à quitter ce rôle écrasant pour évoquer des souvenirs ou des opinions personnelles... (*se reprenant*) quant à mon petit garnement de frère... il s'est chargé de la matérialisation et de la commercialisation de nos œuvres d'art conceptuel, ainsi que de l'édition du catalogue de **Daddy DADA**.

ZIG (à ZAG, *parlando*, *enamouré*, *grandiloquent*) : C'est toi la créatrice, ô Divine ! Mais... (*se reprenant*) qui d'autre ferait tourner la boutique *Wunderkammer*, sinon moi ? Et il ne faut pas oublier de dire, chère Za-Za, que je t'ai beaucoup conseillée sur la l'expression de l'inexprimable et sur la mise en scène l'obscène (*la main gauche posée sur l'entrejambe*, ZIG fait un geste sexuel à la manière de MICHAEL JACKSON).

ZAG (à ZIG, *parlando*) : Mon pauvre chou, quel sujet difficile ! (*au GRAND PUBLIC*, *en chanté-parlé*) Mister Zi-Zi Zigounette est fort sagement conseillé par nos deux psychanalystes latinos, le Docteur POPO, hypnotiseur sexologue, et le Professeur TITI, prestidigitateur extralucide.

LES TAMBOURS : Poum-poum ! Bang ! Boum ! Badaboum ! Bang !

ZIG (*parlando*, *forte*, *en applaudissant*) : J'appelle sur scène les señores doctores y profesores don Hermes Atahualpa Titicaca et don Juan Sancho Popocatépetl ! Merci à vous, TITI & POPO, mille fois merci !

Le docteur POPOCATÉPETL (*personne de taille réduite en treillis de luxe, bodybuildé et tatoué, tête de cochonnet rose, moustache à la Salvador Dali ; il porte la véritable casquette du Che Guevara*). POPO s'avance sur scène et salue en touchant de deux doigts sa casquette révolutionnaire. Applaudissements très polis du GRAND PUBLIC.

Le professeur TITICACA (*grand beau ténébreux, tête de lama noir, frac, cape, gants, chemise et cravate noirs ; il est coiffé d'un haut-de-forme —black, of course*). Il s'avance sur scène et salue d'un ample mouvement de son chapeau magique. Applaudissements très polis du GRAND PUBLIC.

Mlles CHIC & CHOC vont se placer aux côtés de Mlle ZAG. Les trois demoiselles se font la bise à la française, mais de loin, évitant ainsi d'abîmer leurs maquillages. MM TITI & POPO vont se placer aux côtés de M ZIG. Ils se font la bise à la française, mais de loin, évitant ainsi d'abîmer leurs maquillages.

LES CYMBALES : Kling-klang ! Klang ! Kling !

Les six personnages, un doigt sur les lèvres, font le Sigalion, l'énigmatique signe d'Harpocrate, dieu du Silence.



© Cécile Lhu

Pantomime I : *L'Arte è morto*

molto silenzioso

Aria da capo à la manière d'ALFONSO ALLAIS & de JOHNNY CAGE :
sospiri de notes blanches ou noires, ad libitum

INVITÉE SURPRISE : MARIA CALLAS, la grande diva, dans le rôle du CYGNE
APHONE

*Surgeant au milieu de la Piste, un podium circulaire porte MARIA CALLAS debout,
accompagnée de YORICK. Il est assis face au clavier du PIANO DE LAS VEGAS*

*Le CYGNE APHONE : MARIA CALLAS porte le vapoureux tutu blanc de feu Anna Pavlova
Le FANTÔME DE L'OPÉRA : YORICK a revêtu le costume pailleté du virtuoso Liberace*

*Le FANTÔME DE L'OPÉRA joue langoureusement mais ses mains squelettiques
n'effleurent jamais le clavier du PIANO DE LAS VEGAS. Pendant ce temps le CYGNE
APHONE chante avec brio et grimaces, mais sans voix, « L'Art est mort », un air muet
composé par ZAG-&-ZIG® sur la musique de La Mort du Cygne. Des surtitres
permettent de lire les paroles sur les lèvres de la diva : « Horreur ! (bis) J'ai un chat
dans la gorge ! (bis) Horreur ! Un gros chat ! Dans la gorge ! Dans la gorge ! Ah ! ». Le
PIANO DE LAS VEGAS ainsi que YORICK et MARIA CALLAS tournent lentement sur
leur podium circulaire, pour ensuite disparaître sous scène. Black out.*

*L'écran carré, grisâtre, montre l'image d'abord floue du SOURIRE DU CHAT DE
CHESHIRE, puis celle, très blanche et propre du RICTUS ÉTINCELANT DE YORICK
et finalement la réclame :*

COLGATE LE DENTIFRICE DE ZAG-&-ZIG

Fin de la Pantomime I.

LES CYMBALES : Kling-klang ! Klang ! Kling !

Le GRAND PUBLIC applaudit à tout rompre. Standing ovation.

FIN de l'Opéra Cartoon, début de la Coda filmée



Figure 15

Zag-&-Zig® : *Feu la divine Callas
dans le rôle du Cygne aphone,
photomontage, 2009.*

CODA filmée

THE PETERSBOURG'S VERNISSAGE of *Daddy DADA*

La projection cinématographique s'estompe. En lieu et place des dessins animés, l'écran, qui se révèle être de gaze non phosphorescente, laisse apparaître par transparence ZAG, ZIG, CHIC, CHOC, POPO, TITI, en chair et en os, éclairés par des projecteurs. CHIC, CHOC, POPO et TITI portent des masques.

*CHIC, masque de chienne caniche
CHOC, masque de rate d'égout
POPO, masque de cochon rose
TITI, masque de lama noir*

L'écran est hissé presto presto vers les cintres. La Piste brillamment éclairée du ZAGGHI'S ZOO ZIRCUS se transforme en GRAND MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN. Des INVITÉS HISTORIQUES TREPASSÉS, des PAPARAZZI BODYBUILDÉS et des BELLES JOURNALISTES envahissent la scène. Les INVITÉS HISTORIQUES TREPASSÉS, les PAPARAZZI BODYBUILDÉS et les BELLES JOURNALISTES jettent des confettis et des serpentins multicolores. Révérences, bises et baisemains sous un surcroît d'applaudissement et de vivats. Une nuée de serveurs stylés apporte des plateaux diversement chargés de victuailles et de flûtes de champagne. Le GRAND PUBLIC quitte en masse les Gradins du ZAGGHI'S ZOO ZIRCUS en laissant tomber leurs suaires phosphorescents. C'est la JET-SET. La JET-SET monte sur la Piste et se mêle aux autres personnages.

Finale orchestral I : *Tutti Frutti*

vivace, agitato, discordantissimo

Gli instrumenti fanno molto bordello

Tac-Tac ? Toc-toc ! Toc-Tac ! Tacatocatoca-ta ! Tata tata ! Tata ! Tacatong ! Badong-Badong ! Bong-Bong ! Ding-Dong ! Flon-Flon ! Tsoin-Tsoin ! Tagada-Tabada ! Pschiiiiiit ! BOUM !

À suivre . . .



Figure 16

*Zag-&Zig® : Yorick dans le rôle
du Fantôme de l'Opéra,
photomontage, 2009
image non réalisée*